

SOUTIEN AUX  
GRÉVISTES DES LOYERS !

# CROUS : Paye pas ton loyer !

Pécresse, par le biais du CNOUS, incite les CROUS à fonctionner sur « fonds propres », c'est à dire grâce à l'argent des étudiants. Pour résumer, l'État se désengage progressivement du CROUS, et ce dernier augmente progressivement ses tarifs.

Pour construire le rapport de force face aux pouvoirs publics, les étudiants communistes, en lien avec les associations et syndicats étudiants ont organisé une rétention de loyers dans les cité-U afin de mettre une pression financière sur le CROUS pour obtenir un réengagement massif de l'État. Ainsi, pas moins de 600 étudiants ont cessé de payer leur loyer à Lille ! En région parisienne comme en province, nous avons organisé des porte à porte, des pétitions, des réunions de résidents, des actions resto-U gratuit !

Il faut poursuivre la lutte dans les cités-U, les restos-U ou comme lors du mois de Mars dernier une invasion du CNOUS (siège national à Paris). C'est collectivement que la lutte paie, c'est tout le sens de l'implication des étudiants communistes dans cette lutte, qui est celle de la défense des conditions de vie et de travail des étudiants mais aussi des travailleurs !

« Il faut que les gens sachent ce qui est en train de se passer ! »

(interview de amine, étudiant à lille, gréviste de loyer)

## Décris-nous en quelques mots ta situation en tant qu'étudiant en cité U :

Je précise que je n'ai pas toujours vécu en cité U, parce qu'on a refusé mes trois premières demandes. Je considérais et considère toujours le fait d'avoir une chambre en cité U comme un privilège. J'imaginai qu'une cité u était ce qu'il y a de mieux comme cadre sain, mais je suis sidéré par l'état des chambres. Ce qui m'a choqué lors de ma première visite, c'est la mousse sur les murs de ma douche. Vingt étudiants

la partagent, imaginez le nid de microbes que c'est ... Sans parler des cafards qui me narguent en se baladant sur mon mur.... Je ne suis pas le seul à vivre dans cette situation. Partout en France, des étudiants issus de milieux modestes vivent dans des chambres semblables à la mienne.



## Comment s'est construite la grève des loyers ?

Je ne peux pas parler de la mobilisation sans parler de l'UEC. De vrais militants de terrain multipliant les porte à porte chaque soir en résidence, et qui prennent le temps d'expliquer à chaque étudiant ce qui se décide dans les beaux bureaux.

Ils nous ont informé sur ce que l'on s'apprêtait à subir de plein fouet : hausses de prix, réduction de personnels, etc... Pour faire pression, ils proposaient la suspension du paiement des loyers. La plupart des étudiants ont trouvé ce mot d'ordre ambitieux, ce qui explique le taux très élevé des étudiants qui ont suivi : 50% de grévistes rien que dans ma résidence. L'UEC a réuni étudiants et travailleurs pour combattre les dérives de ce système, car au final nos conditions de vie dépendent de leurs conditions de travail. Si les militants de l'UEC n'étaient pas venus nous voir, personne ne se serait soucié des conditions de vie des fils et filles de prolétaires.

## Tu as adhéré à l'UEC pendant la grève ?

Pour tout te dire, je fais des études en management et le discours dominant c'est : « le communisme c'est "has been" ». L'agent économique doit faire du profit sans se soucier des autres... Je ne suis pas de cet avis. Pour moi c'est le libéralisme sauvage qui a fait son temps ! Grâce au communisme ce ne sera plus une minorité qui détiendra la majeure partie des richesses et du pouvoir.

Pendant la grève, j'ai rencontré à l'UEC des militants dévoués à la cause. Des révolutionnaires et non pas de simples révoltés. Des militants de terrains et non pas des militants de canapé. Bref des gens de gauche et non pas des gauchistes.

## Comment, à ton avis, peut-on continuer à impulser des résistances concrètes ?

Vaste question! le service public est attaqué de tout cotés. Je trouve que les méthodes de contestation traditionnelles ne sont plus aussi efficaces qu'avant. Il faut innover dans la contestation en général.

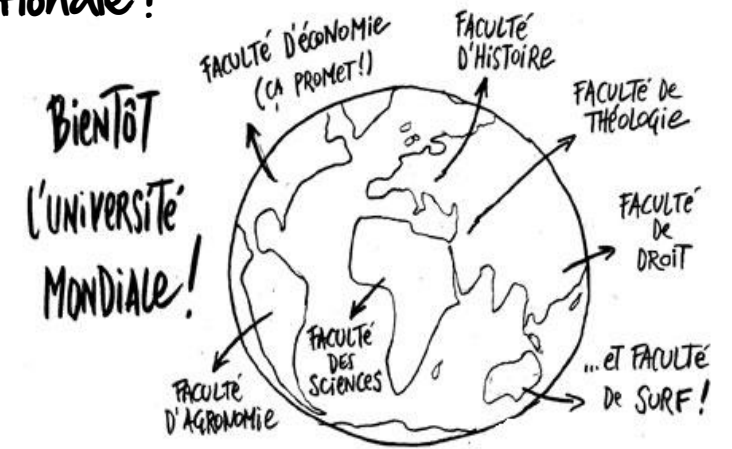
En ce qui concerne l'enseignement supérieur, le fait de mener des actions victorieuses passe avant tout par la sensibilisation. Il faut que les gens sachent ce qui est en train de se passer. Ce n'est qu'en mobilisant une grosse majorité d'entre nous que nous pourrons vaincre.

## Que voudrais-tu dire à ceux qui vont nous lire ?

Ici, nous comptons énormément sur nos camarades pour nationaliser la grève des loyers. Ensemble nous pourrons gagner, alors que si on se cloisonne chacun dans sa région nous resterons faibles et vulnérables.

# Construire la solidarité Internationale !

Après Turin en 2009 et Vancouver en 2010, c'est au tour de l'université de Dijon d'accueillir en mai 2011 le « G8 des universités », qui rassemble recteurs, présidents d'universités et ministres de l'enseignement supérieur d'un peu plus de 40 pays du monde entier. Chaque année ce sommet mondial débouche sur une « synthèse », remise aux chefs d'Etat et qui, invariablement, conseille la voie à suivre : celle de la libéralisation de l'enseignement supérieur, de la privatisation des universités !



Dès l'annonce du choix de Dijon pour accueillir ce sommet, nous avons proposé aux autres organisations étudiantes (syndicats étudiants et enseignants, assos, organisations politiques...) de se réunir pour former un premier collectif local. Ensemble, nous réfléchissons dans les prochains mois à la forme que pourrait prendre un contre-sommet, qui porterait la voix de ceux qui luttent, en Europe et dans le monde, contre les réformes libérales dans l'enseignement supérieur.

Et nous soutenons l'idée d'aller vers un collectif national, qui puisse relayer l'organisation de ce contre-sommet, et appeler à la solidarité et à la participation d'étudiants du monde entier, à commencer par les organisations européennes. Les étudiants communistes souhaitent faire de cet événement un temps fort de solidarité avec les étudiants de toute l'Europe, et parce que c'est dans ces luttes que nous ferons vivre notre projet : une université démocratique dans une société libérée du capitalisme !

les étudiants communistes de dijon

# Les enjeux de la révolution informationnelle

L'usage d'internet et des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) permet une diffusion facilitée des savoirs, et ce de manière quasi gratuite. Mais la logique concurrentielle n'a pas disparu au sein du capitalisme et celui ci se retrouve face à une nouvelle contradiction. Il lui faut contrôler un produit qui est par essence voué à être partagé pour être efficace. Cette révolution informationnelle a donc deux enjeux majeurs, le premier étant l'utilisation faite de ces NTIC et le second la bataille pour le partage des savoirs.

La révolution technologique liée à l'usage des NTIC a permis le remplacement de certaines opérations du cerveau par la machine, typiquement les ordinateurs, qui permettent d'augmenter la production. En effet, les chaînes de production des usines ne constituent plus aujourd'hui le centre de gravité de la production du profit, qui s'est déplacé vers les bureaux d'études. Cela ne veut pas dire que l'exploitation a disparu, bien au contraire. Elle a simplement été dupliquée dans un nouvel endroit, sans disparaître des usines. Il se crée ainsi un prolétariat de la connaissance soumis à de plus en plus d'exigence de la part du patronat. De plus, avec les nouvelles technologies, les travailleurs doivent en permanence être "réactifs" afin de s'adapter, et ce souvent en dehors de leurs heures de travail. On leur demande d'en faire plus sans qu'ils n'aient plus de temps qu'autrefois. C'est le règne de la flexibilité. Si les travailleurs pourraient s'épanouir en maîtrisant davantage leur outil de production, ils n'obtiennent pas pour autant plus de pouvoir de décision au sein de leurs entreprises.



Pour nous, étudiants communistes, un enjeu tout aussi important se situe au niveau de la bataille pour le partage des savoirs. Internet et certaines applications liées à l'informatique peuvent permettre de gagner cette bataille. Voici quelques exemples :

La démarche du monde du logiciel libre entre parfaitement en adéquation avec un partage des savoirs, par tous et pour tous. En effet, ces outils, qui sont générés le plus souvent par une communauté de développeurs, ont vocation à être le plus générique possible, c'est à dire réutilisable dans plusieurs situations et surtout ils sont majoritairement sous licence GPL\* ce qui permet de les modifier et/ou de les distribuer sans problème de droits d'auteurs.

De plus, pour que tous les étudiants puissent avoir accès au net et aux contenus qu'il représente, exigeons le retour de la gratuité du wifi dans les Cité-U.. Mettre à disposition une plateforme publique pour la consultation des œuvres en ligne serait un bon début.

les étudiants communistes de bordeaux